

## EDITORIAL de la PRESIDENTE

En ce début d'année 2011, je vous souhaite à tous et toutes :  
Que la Paix soit dans votre cœur, afin que la Joie vous inonde !  
Ouvrez Grand votre cœur,  
Laissez s'évanouir les tracas de temps en temps.  
Recentrez-vous sur ce qui est Beau, pour laisser place à ce qui compte vraiment :  
L'AMOUR L'AMITIE LE PARTAGE  
Que cette année 2011 soit remplie de Sérénité, de Joie, de Bonne Santé et d'Optimisme. !



*Nous félicitons et souhaitons tous la bienvenue aux bénévoles qui viennent de terminer leur Formation Initiale 2010 et qui s'engagent dans l'accompagnement des malades ou des personnes âgées en ce début d'année 2011 : Françoise, Sophie, Hélène, Denise, Marie-Françoise, Josiane, Jane.*

Très bonne année. Avec toute mon amitié.

Marie-France JUEL-GRONBJERG

### SOMMAIRE

Editorial de la Présidente	page 1
Journée Mondiale des S. P. 2010	pages 2 à 4
Hommage à René-Claude BAUD	pages 5 à 7
Congrès SFAP	page 8
En bref...	page 9
« La vieille dame grincheuse »	page 10
Petite histoire...	page 11
Médaille à Gisèle CARTIER	page 12

### Directrice de la publication :

Marie-France JUEL-GRONBJERG

Secrétaire de rédaction : Joséphine-Linda TIXIDOR

Comité de rédaction : Isabelle DORE-DUBARD

Sara VILLIERS

Monique BARELLI

Jeannine MARPINAUD

Crédit photos

: René MARIOTTI

## Sixième Journée Mondiale des Soins Palliatifs 24 Octobre 2010

Cette journée a été organisée par notre Association au Centre Universitaire Méditerranéen dont le magnifique amphithéâtre est mis à notre disposition par la ville de Nice que nous remercions chaleureusement. Le Député-maire de Nice Monsieur Christian ESTROSI était représenté par le Docteur Marouane BOULOUDHINE et la conférence assurée par le Docteur Jean LÉONETTI Député-maire de la ville d'Antibes.

En l'absence de notre Présidente Marie-France JUEL GRONBJERG, c'est la Vice-présidente Guillemette CONTESSO, entourée des membres du Conseil d'Administration qui a accueilli les personnalités et le nombreux public.



### **Voici quelques extraits de la conférence de Monsieur LÉONETTI :**

*« Ce n'est pas une fausse modestie que de dire que tout ce que j'ai appris, je l'ai appris de personnes comme vous et l'expérience que vous avez fait remonter au niveau national est le fruit de l'action de l'ensemble des bénévoles et des services de soins palliatifs qui a fait émerger une nouvelle façon de prendre soin, aujourd'hui indissociable de l'action médicale.*

*Le combat que nous menons et dans lequel nous vous accompagnons est un combat qui progresse : le plan soins palliatifs et ses décrets d'application des lois se mettent en place.*

*Qui aurait pu penser, il y a 20 ou 30 ans, qu'une association puisse avoir le droit d'aller voir des malades de manière indépendante du corps médical ? Qui aurait pu penser, il y a 20 ou 30 ans, que dans des services de réanimation, on puisse faire entrer des visiteurs plus d'une demi-heure ?...*

*Je sais bien que notre monde est un monde un peu compliqué, d'abord parce que la mort est niée, que le deuil n'est plus porté, que le caractère familial, familial de la mort a disparu puisque la mort est devenue, plus ou moins, 8 fois sur 10, hospitalière et dans une société qui nie un peu le temps, la souffrance et la vulnérabilité, cet espace de fin de vie est un espace majeur.*

*On dit souvent « le mourant » et, vous le savez, le mourant est un terme impropre car ou bien on est vivant ou bien on est mort et donc le mourant est un vivant qui vit une partie de sa vie qui est probablement une des plus intenses, même si c'est une des plus souffrantes et dans ce moment-là l'échange est essentiel. En effet, il donne à celui qui meurt la possibilité de passer quelque chose et à celui qui reste d'avoir le bonheur de recevoir quelque chose de celui qui part et c'est la raison pour laquelle l'accompagnement dans le cadre des soins palliatifs, tel que vous le menez, est si important... Dans ce domaine les avancées actuelles sont majeures et vous les vivez.*

*Il y a 3 façons pour un médecin de nier la mort :*

*La première est d'oublier le malade, de l'abandonner : c'est la méthode qui a été la plus classique et continue de l'être : il évite la chambre de la personne qui est en train de mourir.*

*La deuxième est la façon dont le médecin se protège en demandant des examens complémentaires sans intérêt et fait comme si le malade allait guérir.*

*La troisième façon, vous la connaissez c'est la forme encore la plus simple : c'est par une fausse compassion donner la mort et même si cela a largement régressé depuis la mise en place des lois des soins palliatifs, on a encore un certain nombre de perfusions qu'on active dans le but non de soulager mais d'accélérer le processus de la mort.*

*Les 3 notions majeures sur les études canadiennes comme sur les études européennes sont : l'absence d'abandon, l'absence de souffrance et celle de la perte de sens. La vie vaut non pas uniquement par la rentabilité, la jeunesse, la force, la performance. La vie a de la valeur parce que le malade est une personne et que, de fait, ce qui est important c'est le lien. Ce lien humain est indispensable et même quand le malade est dans le coma et qu'il donne l'impression de ne pas entendre si on permet aux proches d'entrer dans la chambre, de le toucher, de lui parler, je pense que cela est très utile pour tous.*

*Aujourd'hui, faut-il d'autres lois, d'autres décrets ? Il faut surtout une prise de conscience qui est en train de se faire : dans cet accompagnement, il y a de l'échange humain d'une grande intensité qui peut être une merveilleuse expérience humaine.*

Terminant sa conférence en nous rappelant l'anecdote d'Homère et d'Ulysse et en citant le commentaire de cet épisode par Camus qui disait à propos justement du refus d'Ulysse de l'Immortalité « nous avons oublié la fierté de nos limites » le Docteur LÉONETTI a pensé qu'il nous offrait une agréable façon de nous aider à réaliser que la médecine, si elle se tourne vers l'acceptation de sa finitude, elle retrouve une humanité beaucoup plus forte que si elle cherche la toute-puissance.

---

Le Docteur Jacques DESTOMBES, Directeur de la Clinique Saint-Dominique a ensuite présenté un diaporama sur l'historique de l'association ALBATROS 06 et exalté le sérieux de l'action de ses bénévoles au sein de l'établissement qu'il dirige.



Ce magnifique moment de partage devait s'achever par un superbe concert préparé avec beaucoup de soin par Madame Valérie ORTS, Cantatrice et marraine d'ALBATROS 06, aidée dans la composition du programme par Monsieur Alain CLOETTA, Conseiller musical du Conservatoire National de Région de Nice.

Valérie était accompagnée par Guy COLOMAR au piano et Yahn DELGRANGE aux percussions pour la partie variétés et par Catherine GAMBERONI au piano pour la partie classique du programme.  
Merci à ces artistes qui ont mis bénévolement leur talent au service de notre cause.

Isabelle DORE-DUBARD & Monique BARELLI



De gauche à droite : Catherine GAMBERONI Guy COLOMAR, Valérie ORTS, Yahn DELGRANDE, Alain CLOETTA



Une partie des bénévoles accompagnants d'Albatros 06

## HOMMAGE à RENE-CLAUDE BAUD, FONDATEUR D'ALBATROS



Notre ami fidèle, René Claude BAUD est décédé à Lyon le 28 Août 2010.

Il a tout d'abord grandement aidé Françoise LE DUC à la création de notre association à Nice : ALBATROS 06 en 1993.

Depuis plus de 10 ans René Claude animait pour les bénévoles accompagnants et les futurs bénévoles de notre association, une journée complète de formation sur « Les besoins spirituels des personnes en fin de vie » avec une capacité de renouvellement qui faisait que certains d'entre nous, anciens, venaient l'écouter plusieurs années de suite.

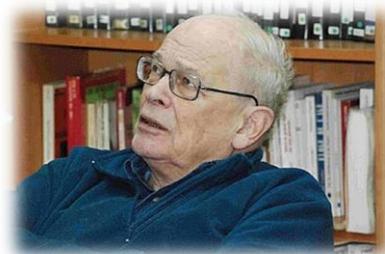
René Claude devait, en novembre 2010, comme chaque année, assurer les formations des bénévoles. Nous garderons tous, et pour toujours en mémoire ses enseignements fruits de ses recherches et de ses expériences si riches d'humanité et de spiritualité.

Merci à René Claude BAUD et à l'association ALBATROS Lyon qu'il a fondée.

Marie-France JUEL-GRONBJERG

René-Claude BAUD, un de nos plus éminents formateurs, fondateur d'Albatros à Lyon, nous a quittés le samedi 28 août 2010. Atteint d'un cancer aux poumons il se battait depuis plus d'un an contre la maladie. Le 17 mai dernier, il est entré à l'hôpital de la Croix Rousse et il ne l'a plus quitté. Assez vite, ses médecins lui ont signifié qu'ils ne pouvaient plus espérer le guérir mais qu'ils allaient l'accompagner dans ce passage vers une autre vie.

Dans cette épreuve, il n'était pas seul; ses sœurs et son frère, ses nombreux amies et amis, ses compagnons jésuites l'ont accompagné.... Sa foi, et l'humanité qu'il a voulu toute sa vie communiquer à ceux qu'il rencontrait étaient son viatique.



Rappelons en quelques mots son parcours :

Jésuite, aumônier en milieu scolaire, Il a très vite voulu confronter sa foi chrétienne aux situations extrêmes des grands malades et des mourants.

Il a donc pris « la livrée » d'aide-soignant de nuit dans les hôpitaux de Lyon pendant près de vingt ans.

- « *Ce à quoi je tenais le plus m'a été enlevé, et ce jour là j'ai commencé à vivre* », nous dit-il à propos de sa rencontre avec l'hôpital. Délogé de sa culture, des terrains habituels de sa compétence, des réponses bien connues de sa foi, il éprouve la morsure de bien des deuils et l'air libre d'une naissance. Il décrit sa lente métamorphose au contact des mourants dans son livre « Ce qui remonte de l'ombre » (Bayard-Christus 2006)

Dès 1980, René-Claude Baud découvre la réalité palliative du Québec, très en avance et en pleine expansion.

Avec un groupe de soignants et de professionnels impliqués dans la relation avec les personnes en fin de vie, il crée à Lyon un groupe de recherche, puis un réseau rassemblant des hommes et des femmes ayant en commun le souci d'une prise en charge globale de la personne en fin de vie dans l'esprit interdisciplinaire des soins palliatifs.

Ce réseau devient peu à peu une Association, ALBATROS (« même échoué, il essaie encore de voler »), Groupe de Recherche et d'Action en Soins Palliatifs, qui plus tard, grâce à Françoise LE DUC essaimera à NICE avec ALBATROS 06.

René-Claude était formateur en accompagnement et a animé de très nombreux séminaires, formations, congrès sur les soins palliatifs, la spiritualité et le développement personnel. Il a participé notamment aux congrès de la SFAP et aux rencontres Franco-québécoises des soignants.

Dans notre cursus de formation continue, René-Claude était chargé du cours sur la spiritualité de la personne en fin de vie.

Dans ses cours, il cherchait à nous faire prendre conscience de la dimension spirituelle de l'homme, une spiritualité laïque dépouillée de tout artifice religieux, et en particulier lors des accompagnements de personnes en fin de vie.

*« Là où la personne se trouve dépouillée d'un passé, ignorante de l'avenir, dans la fragilité du présent, là elle retrouve la dimension spirituelle de son être ».*

*« Il n'y a de réalité humaine et spirituelle que lorsque l'invisible de l'homme (la face cachée de son être, son histoire, ses sentiments) prend l'initiative de se donner à voir, lorsque l'intime d'un être a assez de confiance en un autre pour s'offrir en vérité à sa présence ».*

*«Lorsqu'on entre dans cette dimension de l'être en vérité, dépouillé de toute certitude, on quitte l'ordre de la bonne volonté des bonnes intentions, et une relation vraie peut s'instaurer ».*

Il nous a donné des pistes pour améliorer notre santé spirituelle en particulier en acceptant de sortir des dualismes qui tuent l'humanité dans l'homme, *«en se délivrant des oppositions habituelles sur lesquelles sont bâtis tous les édifices de l'éducation sociale qui extériorisent l'individu et l'empêchent de découvrir au fond de lui les semences d'une vie propre encore à naître ».*

*«La vie m'a appris que je peux dans l'amour partagé faire commencer, inaugurer un mouvement de vie qui ne pourra que s'amplifier jusqu'au zénith de l'éternité ».*

Adieu René-Claude, les semences que vous avez laissées en nous ne tarderont pas à germer et à faire de nous des hommes vrais, assumant leur destin et délivrés de toutes ces peurs qui nous empêchent d'être nous-mêmes.

*«L'ombre indique la direction de la lumière»*

**Pour ceux qui veulent faire un dernier bout de chemin avec René-Claude, vous pouvez lire le document qui lui est consacré dans le site d'Albatros Lyon, sous l'onglet Bulletin.**

**Document : Autour de René-Claude BAUD – Recueil de textes**

**[http://www.albatros69.org/gestion\\_page.php?idrubrique=0&idpage=39](http://www.albatros69.org/gestion_page.php?idrubrique=0&idpage=39)**



**Voici un recueil de citations de René Claude BAUD, afin que ceux qui ne le connaissent pas puissent apprécier son style et avec quelle justesse il décrit son parcours d'aide soignant et les changements qui s'opèrent en lui en présence des mourants, tant il est vrai que les accompagnants reçoivent plus des mourants que ce qu'ils donnent :**

*«Depuis ce jour, le malade est devenu mon maître, d'autant plus exigeant et efficace qu'il ne le sait pas. Il est cet autre qui fait peur tout d'abord et devant qui la tentation est parfois plus forte de se protéger en s'enfermant devant lui dans une fonction matérielle. Il est ce muet dont le regard est tellement chargé d'angoisse à la nuit tombante, qu'il éveille en vous la panique et l'envie de fuir. Il est aussi celui qui refuse brutalement tout soin et toute attention et déboute vos générosités superficielles. Il est aujourd'hui encore, celui qui me pousse sans trêve dans la connaissance de moi-même : grâce à lui, je connais maintenant mes peurs, mes dégoûts, tout ce qui en moi est angoisse de la mort ; je peux les nommer et essayer de vivre avec.»*

*« L'homme qui est sorti de sa terre découvre que l'acceptation de sa propre mort est l'acceptation de sa vraie liberté ; il renonce à laisser derrière lui d'autres traces que les pierres de son sacrifice. L'important est que d'autres existent après lui et non pas qu'ils soient ses propres descendants. Parce qu'il accepte la possibilité de ne plus être là – et la mort est bien la forme complète de l'absence -, il ouvre un espace qui permet aux autres d'exister à leur tour ; parce qu'il sait partir, il laisse le champ libre. C'est à la mesure de cette liberté-là, qui passe par le consentement à partir, qu'il peut être lui-même créatif, prendre à cœur ce qu'il fait et travailler au changement.»*

*«Ma joie serait grande si j'offrais au lecteur les mots pour reconnaître sa géographie secrète intérieure : j'ai dû faire largement silence en moi pour dépasser ma pudeur et faire suffisamment confiance pour dire cette puissance de vie comblée de relations humaines qui fonde mon être, tellement forte qu'elle ne sera pas détruite par la mort. En un mot, la mort n'a pas le pouvoir de tuer une relation entre des êtres qui s'étaient reconnus d'emblée de même âme...»*

*«Il m'a fallu apprendre les formes d'une présence impuissante et silencieuse : risquer mon corps, mon regard vers ceux du patient, mes mains vers ses mains, et me laisser éveiller à une force d'amour que je ne soupçonnais pas et qui dormait au fond de moi. Il m'a fallu accepter de ne pas comprendre ce qui, en l'autre est combat entre l'espérance et l'angoisse. Accepter de le laisser dans le mystère de son être et de son histoire. Vouloir aider efficacement autrui a ainsi peu à peu cédé le pas à un simple vivre avec, chargé de patience, d'indulgence, de gratuité et de réciprocité, délivré des jugements qui tuent.»*

*«L'accompagnement des personnes en fin de vie a opéré en moi comme une déchirure bénéfique qui a libéré des forces d'amour plus profondes que celles du cœur que je ne soupçonnais pas ; une onde de choc envahissant tout mon être, d'une immense et infinie tendresse, éclosion douce et paisible, capable d'enjamber la frontière de la mort de l'autre.»*

*« L'accompagnement des mourants fut pour moi une école de purification du cœur et de libération d'une humanité qui dormait au fond de mes entrailles.»*

Citons encore,

De l'importance du corps :

*« Je crois que le corps est le lieu unique de la manifestation de l'Esprit, le lieu de gestation et de naissance de toute parole de l'homme dans la fragilité et la mortalité de son être-au-monde »*

De la dimension spirituelle de l'être humain :

*« J'ai appris la dimension spirituelle de toute existence, indépendamment des croyances pratiques et morales individuelles. Ce qui fait vivre un homme, c'est le sol dont il se nourrit. Ce qui l'aide à vivre est identique à ce qui l'aide à mourir : une présence solidaire, un regard aimant. »*

René MARIOTTI

## CONGRES de la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs (SFAP) Marseille 17 / 18 / 19 juin 2010

Guillemette et Marie-France étaient présentes à ces 3 journées riches d'enseignements.

« Du concept à la réalité » tel était le thème général du congrès de la SFAP en 2010. Le titre était assez général pour que l'on traite de tous les sujets d'actualité en matière de Soins Palliatifs.

L'organisation du congrès a reposé sur l'Association Pour les Soins Palliatifs (APSP) centré sur « La Maison » de Gardanne.

Le public était majoritairement jeune, du fait de la présence de professionnels de santé et les nombreux bénévoles accompagnants donnaient à l'ambiance quelque chose d'apaisant et agréable.

2800 participants sur les 3 jours venant de France et d'Outre-mer.

Nous nous disions que si le thème des Soins Palliatifs réunissait autant de monde, la culture des Soins Palliatifs était en bonne voie.

Il était impossible d'assister à tous les ateliers. Six salles fonctionnaient en même temps.

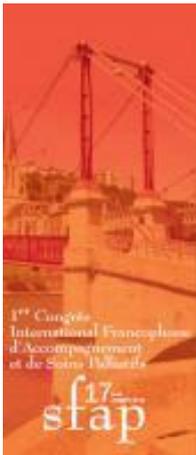
Nous retiendrons les nombreux exposés sur l'application de la Loi LEONETTI : avancées, résistances, difficultés.

Plusieurs juristes se sont exprimés sur le sujet, une session a été consacrée à la psychiatrie et une à la neurologie avec notamment l'accompagnement du comateux.

La SFAP étant aussi une société médicale, plusieurs avancées thérapeutiques dans le traitement de la douleur ont été présentées notamment pour les accès douloureux paroxystiques (soit par des pastilles à absorption trans buccales, soit par spray nasal efficace en 10 minutes avec effet d'une heure).

Il est malheureusement impossible de tout rapporter mais retenons les progrès constants réalisés en quelques années et la vitalité de la SFAP, le tout agrémenté par des « clowns » empathiques, excellents qui ont apporté de la gaieté au sein de sujets pourtant graves.

Vous pouvez consulter le site de la SFAP ([www.sfap.org](http://www.sfap.org)) pour y retrouver les thèmes du congrès.



Le 17<sup>ème</sup> Congrès de la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs aura lieu  
à Lyon du 28 au 30 juin 2011

**Congrès International Francophone d'Accompagnement et Soins Palliatifs**

### PROGRAMME de la FORMATION INITIALE 2011 d'ALBATROS 06

- 1 - SAMEDI 22 Janvier 14h à 17h30 : Accueil des futurs bénévoles
- 2 - SAMEDI 12 février 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : Le Bénévole d'Accompagnement / Accompagnement des familles
- 3 - LUNDI 14 février 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : La gestion du stress
- 4 - SAMEDI 12 mars 14h à 17h30 : Approche des Soins Palliatifs en lits identifiés à la Clinique St Dominique
- 5 - SAMEDI 2 avril 14h à 17h30 : Le langage non verbal
- 6 - JEUDI 14 Avril 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : L'écoute
- 7 - SAMEDI 14 mai 14h à 17h30 : La sédation
- 8 - SAMEDI 18 juin 14h à 17h30 : Les Soins Palliatifs : travail de réflexion
- 9 - SAMEDI 10 septembre 14h à 17h30 : L'éthique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie
- 10 - SAMEDI 8 octobre 14h à 17h30 : L'empathie
- 11 - SAMEDI 5 novembre 14h à 17h30 : La dimension spirituelle des personnes en fin de vie
- 12 - SAMEDI 3 décembre 14h à 17h30 : Bilan de fin d'année

EN BREF...



EN BREF...



EN BREF...



EN BREF...

**« Communiqué de Jeannine MARPINAUD, Trésorière »**

**Réduction d'impôts pour cotisations et dons :**

*D'après la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIS) une cotisation versée pour adhérer à une association n'est pas considérée comme un don, puisque cette cotisation n'est pas consentie sans contre partie (droit d'accès, cours etc...).*

*Seuls les dons effectués à titre purement désintéressé et sans contre partie pour lesquels l'association vous délivre des reçus peuvent éventuellement ouvrir droit à réduction d'impôt.*

*Cet article est repris et commenté dans le livre des charges page 90 édité par la SFAP (29/11/2010)*

Le 5 octobre 2010, une importante réunion de travail a eu lieu à Roquebillière au centre Jean CHANTON, Etablissement Public de Santé (E.P.S) qui assure aussi une mission d'établissement médico-social (E.H.P.A.D).

Assistaient à cette réunion Mme Guillemette CONTESSO, Vice-présidente, représentant Mme Marie-France JUEL-GRONBJERG, Présidente d'ALBATROS 06, Mme Monique BARELLI, Responsable communication de l'association et Mme Jane BORG-GERVAIS, Bénévole en formation, Mme TROUILHAT, Directrice adjointe, Responsable qualité et Mme LE MASSON, Cadre de santé du Centre Jean CHANTON, Mme BRACHOLA, Cadre de santé de l'hôpital de Saint Martin-Vésubie.

Le Centre Jean CHANTON, dirigé par Mr Philippe MADDALENA comprend 19 lits de soins de suite et de réadaptation dont deux lits identifiés « soins palliatifs » et 122 lits de maison de retraite.

Les représentantes de notre association ont été particulièrement bien accueillies par Mme TROUILHAT et ses collaborateurs que nous remercions chaleureusement. La convention avec ALBATROS 06 a été signée le ... ..

Une présentation de notre association à la population de la vallée de la Vésubie aura lieu au printemps 2011 au centre Jean CHANTON.

Le 8 décembre 2010 a eu lieu une conférence-débat ouverte au public à l'espace associations Nice-Garibaldi.

Organisée dans le cadre de la journée mondiale du bénévolat par l'association SOS-Amitié Nice-Côte d'Azur, avec la participation de Monsieur Benoit DEVRED, psychologue et philosophe. Cette conférence a permis un débat fructueux entre les associations Albatros 06, Association Nationale des Visiteurs de prisons, le Courier de Bovet, le Passage, Résiste 06 et SOS Suicide Phénix.

Un moment d'échange très intéressant et constructif qui, aux dires des nombreux participants, devrait être le premier d'une longue série.



Le « Rendez-vous des associations » de la Ville de Nice s'est tenu le samedi 2 octobre 2010 au Palais des Expositions.

Le stand d'Albatros 06, préparé avec talent par Ginette, J-Linda et René a reçu de nombreux visiteurs.

Des bénévoles sont venus les aider à tenir le stand : Eliane, Annie, Jeannine, Monique, Félicie, Martine, Sara et son petit Kimi, Françoise....



## La vieille femme grincheuse

« Que vois-tu, toi qui me soignes, que vois-tu ?

« Quand tu me regardes, que penses-tu ?

- Une vieille femme grincheuse, un peu folle, le regard perdu, qui bave quand elle mange et ne répond jamais quand tu dis d'une voix forte « essayez » et qui semble ne prêter aucune attention à ce qu'elle fait...

Qui docile ou non, te laisse faire à ta guise, le bain et les repas pour occuper la longue journée.

« C'est ça que tu penses, c'est ça que tu vois ?

- Alors ouvre les yeux, ce n'est pas moi. Je vais te dire qui je suis, assise là, tranquille, me déplaçant à ton ordre, mangeant quand tu le veux...

Je suis la dernière des dix avec un père, une mère, des frères, des sœurs qui s'aiment entre eux...

Une jeune fille de seize ans, des ailes aux pieds, rêvant que bientôt elle rencontrera un fiancé...

- Déjà vingt ans, mon cœur bondit de joie au souvenir des vœux que j'ai faits ce jour-là.

- J'ai vingt-cinq ans maintenant et un enfant à moi, qui a besoin de moi, pour lui construire une maison...

- Une femme de trente ans, mon enfant grandit vite, nous sommes liés l'un à l'autre par des liens qui dureront...

- Quarante ans, bientôt il ne sera plus là, mais mon homme est à mes côtés et veille sur moi.

- Cinquante ans, à nouveau jouent autour de moi des bébés. Nous revoilà avec des enfants, moi et mon bien-aimé.

Voici les jours noirs, mon mari meurt.

- Je regarde vers le futur en frémissant de peur car mes enfants sont très occupés pour élever les leurs et je pense aux années et à l'amour que j'ai connus.

- Je suis vieille maintenant et la vie est cruelle et elle s'amuse à faire passer la vieille pour folle

- Mon corps s'en va. Grâce et forme m'abandonnent.

Et il y a une pierre là où jadis il y avait un cœur.

- Mais dans cette vieille carcasse, la jeune fille demeure.

Le vieux cœur se gonfle sans relâche.

Je me souviens des joies et des peines. Et à nouveau je revis ma vie et j'aime. Je repense aux années trop courtes et trop vite passées et accepte cette réalité implacable.

« Alors, ouvre les yeux, toi qui me regarde et qui me soigne.

Ce n'est pas la vieille femme grincheuse que tu vois...

Regarde mieux et tu verras... »



Texte écrit par une vieille dame terminant sa vie en « gériatrie ».

Les soignants ont retrouvé cette lettre sous son oreiller après son décès...

## Voici une petite histoire dont il ne faut pas rire

Il est souvent difficile d'être fixé sur son état de santé lorsque l'on est hospitalisé.

- Bonjour la réception. J'aimerais parler avec quelqu'un à propos d'un patient qui se trouve chez vous. J'aurais souhaité connaître son état de santé, savoir s'il va mieux, ou si son problème s'est aggravé ?

- *Quel est le nom du patient ?*

- Il s'appelle Jean DUPONT et il est à la chambre 302.

- *Un instant je vous prie, je vous passe l'infirmière.*

Après une longue attente :

- *Bonjour, ici Françoise, l'infirmière de service. Que puis-je pour vous ?*

- J'aimerais connaître l'état de santé du patient Jean DUPONT de la chambre 302.

- *Un instant je vais essayer de trouver le médecin de garde.*

Après une plus longue attente :

- *Ici le Docteur JEAN, Médecin de garde : je vous écoute.*

- Bonjour Docteur, je voudrais savoir quel est l'état de Monsieur Jean DUPONT qui se trouve chez vous depuis 3 semaines à la chambre 302 ?

- *Un instant je vais consulter le dossier du patient.*

Après encore une autre attente :

- *Hummmm, le voici : il a bien mangé aujourd'hui, sa pression artérielle et son pouls sont stables, il réagit bien aux médicaments prescrits, et, normalement on va lui enlever le monitoring cardiaque demain. Si tout continue comme ça encore 48 heures, son médecin signera sa sortie d'ici le week-end.*

- *Aaaahhhh ! Ce sont des nouvelles merveilleuses ! Je suis fou de joie. Merci.*

- *Par votre façon de parler, je suppose que vous devez être quelqu'un de très proche, certainement de la famille ?*

- Non Monsieur, je suis Jean DUPONT moi-même et je vous appelle du 302. Tout le monde entre et sort ici de ma chambre, et personne ne me dit rien.

Je voulais juste savoir comment je me porte ! Merci bien !



### PROGRAMME de la FORMATION CONTINUE 2011 d'ALBATROS 06 \*

1 - SAMEDI 22 Janvier 14h à 17h30 : Accueil des futurs bénévoles

2 - SAMEDI 12 février 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : Le Bénévole d'Accompagnement / Accompagnement des familles

3 - LUNDI 14 février 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : La gestion du stress

4 - SAMEDI 12 mars 14h à 17h30 : Approche des Soins Palliatifs en lits identifiés à la Clinique St Dominique

5 - SAMEDI 26 mars 14h à 17h30 : La traversée de deuils

6 - SAMEDI 2 avril 14h à 17h30 : Le langage non verbal

7 - JEUDI 14 Avril 9h30 à 17h00 JOURNEE COMPLETE (REPAS) : L'écoute

8 - SAMEDI 14 mai 14h à 17h30 : La sédation

9 - SAMEDI 10 septembre 14h à 17h30 : L'éthique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie

10 - SAMEDI 8 octobre 14h à 17h30 : L'empathie

11 - SAMEDI 5 novembre 14h à 17h30 : La dimension spirituelle des personnes en fin de vie

12 - SAMEDI 3 décembre 14h à 17h30 : Bilan de fin d'année

\* Ces formations continues sont ouvertes aux bénévoles accompagnants et aux adhérents de l'association

## DECORATION de NOTRE AMIE Gisèle CARTIER

Ce vendredi 2 juillet 2010 à l'espace Associations de la Place Garibaldi a eu lieu la remise de la décoration de Chevalier de la Légion d'honneur à notre amie Gisèle CARTIER, Présidente de ILCO Côte d'Azur par le Doyen Daniel BENCHIMOL.

Cérémonie empreinte de simplicité en présence d'une centaine de personnes dont : le Professeur JOSSERAND, le Professeur ZIEGLER, le Professeur HEBUTERNE, Mme ESTROSI-SASSONE... de nombreuses personnes connues et moins connues du corps médical et des amis (FNAC entre autres) et plusieurs associations dont Albatros 06 représentée par Jeannine MARPINAUD.

Le Doyen BENCHIMOL dans son discours plein d'affection pour Gisèle CARTIER a lu la lettre du Premier Ministre François FILLON et celle du Directeur du CHU qui n'a pu assister à cette cérémonie.



## PARRAINAGE !

*Elargissons le cercle de nos adhérents !*

**Faites connaître notre association autour de vous !**



### BULLETIN D'ADHESION



à retourner à : ALBATROS 06 – Centre St Dominique 18 avenue Henry DUNANT 06100 NICE

Nom ..... Prénom.....

Adresse  
.....  
.....

Téléphones .....

e-mail.....

Parrainé par .....

Je souhaite adhérer à ALBATROS 06 en tant que :

- Membre (25 €)
- Membre bienfaiteur : DON .....€

Je renouvelle mon adhésion à ALBATROS 06 par chèque ci-joint.

Signature :